

824 der Beilagen zu den Stenographischen Protokollen des Nationalrates XV. GP

1981 09 29

Regierungsvorlage**Übereinkommen über die Befreiung bestimmter Urkunden von der Beglaubigung/Legalisation
samt Formblatt**

(Übersetzung)

CONVENTION**portant dispense de légalisation pour
certains actes et documents**

Les Etats signataires de la présente Convention, membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil, désireux de dispenser entre les Etats parties à cette Convention certains actes ou documents de la légalisation ou de toute formalité équivalente, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1^{er}

La légalisation, au sens de la présente Convention, ne recouvre que la formalité destinée à attester la véracité de la signature apposée sur un acte ou document, la qualité en laquelle le signataire de l'acte ou du document a agi et, le cas échéant, l'identité du sceau ou timbre dont cet acte ou document est revêtu.

Article 2

Chaque Etat contractant accepte sans légalisation ou formalité équivalente, à condition qu'ils soient datés et revêtus de la signature et, le cas échéant, du sceau ou timbre de l'autorité d'un autre Etat contractant qui les a délivrés:

1. Les actes et documents se rapportant à l'état civil, à la capacité ou à la situation familiale des personnes physiques, à leur nationalité, à leur domicile ou à leur résidence, quel que soit l'usage auquel ils sont destinés,
2. tous autres actes et documents lorsqu'ils sont produits en vue de la célébration du mariage ou de l'établissement d'un acte de l'état civil.

ÜBEREINKOMMEN**über die Befreiung bestimmter Urkunden
von der Beglaubigung/Legalisation**

Die Unterzeichnerstaaten dieses Übereinkommens, Mitglieder der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen — in dem Wunsch, bestimmte Urkunden zwischen den Vertragsstaaten dieses Übereinkommens von der Beglaubigung/Legalisation oder jeder gleichwertigen Förmlichkeit zu befreien — haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Unter Beglaubigung/Legalisation im Sinn dieses Übereinkommens ist nur die Förmlichkeit zu verstehen, die dazu bestimmt ist, die Echtheit der Unterschrift auf einer Urkunde, die Eigenschaft, in der der Unterzeichner gehandelt hat, und gegebenenfalls die Echtheit des auf die Urkunde gesetzten Siegels oder Stempels zu bestätigen.

Artikel 2

Jeder Vertragsstaat nimmt die folgenden Urkunden, wenn sie mit dem Datum und der Unterschrift sowie gegebenenfalls mit dem Siegel oder Stempel der ausstellenden Behörde eines anderen Vertragsstaats versehen sind, ohne Beglaubigung/Legalisation oder gleichwertige Förmlichkeit an:

1. Urkunden, die sich auf den Personenstand, die Geschäftsfähigkeit*) oder die familienrechtlichen Verhältnisse natürlicher Personen, auf ihre Staatsangehörigkeit, ihren Wohnsitz oder ihren Aufenthalt beziehen, gleichviel für welchen Zweck sie bestimmt sind;
2. alle anderen Urkunden, wenn sie zum Zweck der Eheschließung oder der Eintragung in ein Personenstandsbuch **) vorgelegt werden.

*) Schweiz: Handlungsfähigkeit.

**) Schweiz: Zivilstandsregister.

Article 3

Lorsqu'un acte ou document visé à l'article 2 n'a pas été transmis par la voie diplomatique ou une autre voie officielle, l'autorité à laquelle il est présenté peut, en cas de doute grave, portant soit sur la véracité de la signature, soit sur l'identité du sceau ou du timbre, soit sur la qualité du signataire, le faire vérifier par l'autorité qui l'a délivré.

Article 4

La demande de vérification peut être faite au moyen d'une formule plurilingue dont le modèle est annexé à la présente Convention. Cette formule est envoyée, en double exemplaire directement à l'autorité qui a délivré l'acte ou le document à vérifier, et est accompagnée de celui-ci.

Article 5

Chaque vérification est opérée gratuitement et la réponse est renvoyée avec l'acte ou le document le plus rapidement possible soit directement soit par la voie diplomatique.

Article 6

La présente Convention sera ratifiée, acceptée ou approuvée et les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Article 7

La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui du dépôt du deuxième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

A l'égard de l'Etat signataire qui l'aura ratifiée, acceptée ou approuvée après son entrée en vigueur, la Convention prendra effet le premier jour du troisième mois qui suit celui du dépôt par cet Etat de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Article 8

Tout Etat membre de la Commission Internationale de l'Etat Civil n'ayant pas signé la présente Convention et tout Etat membre du Conseil de l'Europe pourra adhérer à la présente Convention après son entrée en vigueur. L'instrument d'adhésion sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse. La Convention prendra effet, pour l'Etat adhérent, le premier jour du troisième mois qui suit celui du dépôt de l'instrument d'adhésion.

Artikel 3

Ist eine der in Artikel 2 genannten Urkunden nicht auf diplomatischem oder einem anderen amtlichen Weg übermittelt worden, so kann die Behörde, der die Urkunde vorgelegt wird, sie bei erheblichen Zweifeln an der Echtheit der Unterschrift, des Siegels oder Stempels oder an der Eigenschaft des Unterzeichners durch die ausstellende Behörde überprüfen lassen.

Artikel 4

Um die Überprüfung kann mit einem mehrsprachigen Formblatt*) ersucht werden, dessen Muster diesem Übereinkommen beigelegt ist. Dieses Formblatt*) ist in zweifacher Ausfertigung unmittelbar der Behörde zu übersenden, die die zu überprüfende Urkunde ausgestellt hat; die Urkunde ist beizulegen.

Artikel 5

Jede Überprüfung ist kostenfrei vorzunehmen; die Antwort ist samt der Urkunde unmittelbar oder auf diplomatischem Weg so schnell wie möglich zu übersenden.

Artikel 6

Dieses Übereinkommen bedarf der Ratifikation, Annahme oder Genehmigung; die Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunden werden beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt.

Artikel 7

Dieses Übereinkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der auf den Monat der Hinterlegung der zweiten Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunde folgt.

Für den Unterzeichnerstaat, der das Übereinkommen nach seinem Inkrafttreten ratifiziert, annimmt oder genehmigt, tritt das Übereinkommen am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der auf den Monat der Hinterlegung der Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunde durch diesen Staat folgt.

Artikel 8

Jeder Mitgliedstaat der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen, der dieses Übereinkommen nicht unterzeichnet hat, und jeder Mitgliedstaat des Europarats kann diesem Übereinkommen nach seinem Inkrafttreten beitreten. Die Beitrittsurkunde wird beim Schweizerischen Bundesrat hinterlegt. Das Übereinkommen tritt für den beitretenden Staat am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der auf den Monat der Hinterlegung der Beitrittsurkunde folgt.

*) Schweiz: Formular.

Article 9

Aucune réserve à la présente Convention n'est admise.

Article 10

Tout Etat, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion ou à tout autre moment par la suite, pourra déclarer que la présente Convention s'étendra à l'ensemble des territoires dont il assure les relations sur le plan international, ou à l'un ou plusieurs d'entre eux.

Cette déclaration sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse et l'extension prendra effet au moment de l'entrée en vigueur de la Convention pour ledit Etat ou, ultérieurement, le premier jour du troisième mois qui suit celui de la réception de la notification.

Toute déclaration d'extension pourra être retirée par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse et la Convention cessera d'être applicable au territoire désigné le premier jour du troisième mois qui suit celui de la réception de ladite notification.

Article 11

La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée.

Tout Etat partie à la présente Convention aura toutefois la faculté de la dénoncer à tout moment après l'expiration d'un délai d'un an à partir de la date de l'entrée en vigueur de la Convention à son égard. La dénonciation sera notifiée au Conseil Fédéral Suisse et prendra effet le premier jour du sixième mois qui suit celui de la réception de cette notification. La Convention restera en vigueur entre les autres Etats.

Article 12

Le Conseil Fédéral Suisse notifiera aux Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil et à tout autre Etat ayant adhéré à la présente Convention:

- a) le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- b) toute date d'entrée en vigueur de la Convention;
- c) toute déclaration concernant l'extension territoriale de la Convention ou son retrait, avec la date à laquelle elle prendra effet;
- d) Toute dénonciation de la Convention et la date à laquelle elle prendra effet.

Artikel 9

Vorbehalte zu diesem Übereinkommen sind nicht zulässig.

Artikel 10

Jeder Staat kann bei der Unterzeichnung, der Ratifikation, der Annahme, der Genehmigung oder dem Beitritt oder jederzeit danach erklären, daß sich dieses Übereinkommen auf alle oder einzelne Hoheitsgebiete erstreckt, deren internationale Beziehungen er wahrnimmt.

Diese Erklärung wird dem Schweizerischen Bundesrat notifiziert; die Erstreckung wird zu dem Zeitpunkt wirksam, in dem das Übereinkommen für den genannten Staat in Kraft tritt, oder, danach, am ersten Tag des dritten Monats, der auf den Monat des Eingangs der Notifikation folgt.

Jede Erstreckungserklärung kann durch eine an den Schweizerischen Bundesrat gerichtete Notifikation zurückgenommen werden; das Übereinkommen ist mit dem ersten Tag des dritten Monats, der auf den Monat des Eingangs der Notifikation folgt, auf das bezeichnete Hoheitsgebiet nicht mehr anzuwenden.

Artikel 11

Dieses Übereinkommen gilt für unbegrenzte Zeit.

Jeder Vertragsstaat kann es aber nach Ablauf eines Jahres, vom Inkrafttreten des Übereinkommens für diesen Staat an gerechnet, jederzeit kündigen. Die Kündigung wird dem Schweizerischen Bundesrat notifiziert; sie wird am ersten Tag des sechsten Monats wirksam, der auf den Monat des Eingangs der Notifikation folgt. Das Übereinkommen bleibt zwischen den anderen Staaten in Kraft.

Artikel 12

Der Schweizerische Bundesrat notifiziert den Mitgliedstaaten der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen und jedem anderen Staat, der diesem Übereinkommen beigetreten ist,

- a) jede Hinterlegung einer Ratifikations-, Annahme-, Genehmigungs- oder Beitrittsurkunde;
- b) jeden Zeitpunkt des Inkrafttretens des Übereinkommens;
- c) jede Erklärung über die räumliche Erstreckung des Übereinkommens oder ihre Zurücknahme sowie den Zeitpunkt, in dem sie wirksam wird;
- d) jede Kündigung des Übereinkommens und den Zeitpunkt, in dem sie wirksam wird.

Le Conseil Fédéral Suisse avisera le Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil de toute notification faite en application du paragraphe 1.

Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, une copie certifiée conforme sera transmise par le Conseil Fédéral Suisse au Secrétaire Général des Nations Unies aux fins d'enregistrement et de publication, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Athènes le 15 septembre 1977 en un seul exemplaire, en langue française, qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse, et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil et aux Etats adhérents. Une copie certifiée conforme sera également adressée au Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Der Schweizerische Bundesrat setzt den Generalsekretär der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen von jeder Notifikation nach Absatz 1 in Kenntnis.

Nach dem Inkrafttreten dieses Übereinkommens übermittelt der Schweizerische Bundesrat dem Generalsekretär der Vereinten Nationen eine beglaubigte Abschrift zur Registrierung und Veröffentlichung nach Artikel 102 der Charta*) der Vereinten Nationen.

Zu Urkund dessen haben die gehörig Bevollmächtigten dieses Übereinkommen unterzeichnet.**)

Geschehen zu Athen am 15. September 1977 in einer Urschrift in französischer Sprache, die im Archiv des Schweizerischen Bundesrates hinterlegt wird; eine beglaubigte Abschrift wird jedem Mitgliedstaat der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen und den beitretenden Staaten auf diplomatischem Weg zugeleitet. Ferner wird eine beglaubigte Abschrift dem Generalsekretär der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen übersandt.

*) Österreich: Satzung.

***) Bundesrepublik Deutschland: haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Übereinkommen unterschrieben.

824 der Beilagen
FORMBLATT

5

Übereinkommen über die Befreiung bestimmter Urkunden von der Beglaubigung/ Legalisation, unterzeichnet in Athen am 15. September 1977.

① **Convention portant dispense de légalisation pour certains actes et documents, signée à Athènes le 15 septembre 1977.**

Convezione sulla dispensa della legalizzazione per alcuni atti e documenti, firmata a Atene il 15 settembre 1977.

Überprüfung der Urkunde betreffend

② **Vérification du document concernant**

Verifica del documento concernente

③ (Familiennamé und Vornamen)
Nom et prénoms
Cognome e nome

④ Ersuchende Behörde
Autorité requérante
Autorità richiedente

⑤ Ersuchte Behörde
Autorité requise
Autorità richiesta

⑥ (Bezeichnung und Anschrift)
Dénomination et adresse
Denominazione e indirizzo

⑥ (Bezeichnung und Anschrift)
Dénomination et adresse
Denominazione e indirizzo

⑦ Ist die Unterschrift echt?
La signature est-elle vraie?
La firma è autentica? *

⑩ JA
OUI *

⑪ NEIN
NON *

⑧ War der Unterzeichner zu der Unterschrift
berechtigt?
Le signataire avait-il qualité?
Il firmatario aveva la qualifica? *

⑩ JA
OUI *

⑪ NEIN
NON *

⑨ Ist das Siegel oder der Stempel echt?
Le sceau ou le timbre est-il authentique?
Il sigillo o il timbro è autentico? *

⑩ JA
OUI *

⑪ NEIN
NON *

⑬ Datum, Unterschrift, Siegel oder Stempel
Date, signature, sceau ou timbre
Data, firma, sigillo o timbro

⑫ Bemerkungen
Observations
Osservazioni

⑬ Datum, Unterschrift, Siegel oder Stempel
Date, signature, sceau ou timbre
Data, firma, sigillo o timbro

⑭ * Zutreffendes Feld ankreuzen
Cocher la case appropriée
Segnare con una croce la casella relativa

Die Überprüfung hat kostenfrei und so schnell wie möglich zu geschehen; die ersuchte Behörde hat die beigefügte Urkunde und dieses Formblatt/Formular an die ersuchende Behörde unmittelbar oder auf diplomatischem Weg zurückzusenden.

⑮ La vérification doit être faite gratuitement et le plus rapidement possible; l'autorité requise renverra le document ci-joint et la présente formule à l'autorité requérante, directement ou par la voie diplomatique.

La verifica deve essere eseguita gratuitamente e nel più breve tempo possibile; l'autorità richiesta restituirà il documento allegato e il presente formulario all'autorità richiedente, direttamente o per via diplomatica.

1 English	CIEC Convention for the dispensation from the requirement of legalisation of certain documents, signed in Athens on the 15 th of September 1977.	
2 Español	Convenio CIEC sobre dispensa de legalización de ciertos documentos, firmado en Atenas el 15 de Septiembre de 1977.	
3 Έλληνικά	Σύμβαση της Διεθνούς Έπιτροπής Προσωπικής Καταστάσεως που απαλλάσσει από την επικύρωση όρισμένες πράξεις και έγγραφα και που έχει υπογραφεί στην Αθήνα στις 15 Σεπτεμβρίου 1977.	
4 Neederlands	Verdrag CIEC inzake vrijstelling van legalisatie van bepaalde akten en dokumenten, getekend te Athene, 15 september 1977.	
5 Português	Convenção CIEC sobre a dispensa de legalização de certos documentos, assinada em Atenas, em 15 de Setembro de 1977.	
6 Türkiye	CIEC (Uluslararası Medeni Hal Komisyonu) nun bazı belgelerin onaydan muaf tutulmasına dair 15 Eylül 1977 'de Atina 'da imzalanan Anlaşması.	
2	1 Verification of document in respect of 2 Comprobación del documento relativo a 3 Έξακριβωση εγγράφου που αφορά 4 Verificatie van het dokument betreffende 5 Verificação do documento respeitante a 6 İlgili belgelerin incelenmesi	3 1 (Name and Forename) 2 (Apellidos y nombres propios) 3 (Επώνυμο και όνόματα) 4 (Familiennaam en voornamen) 5 (Apelido e nome) 6 (Soyadı ve Adı)
4	1 Applying Authority 2 Autoridad requirente 3 Αρχή που τη ζητάει 4 Verzoekende autoriteit 5 Autoridade requerente 6 Müracaat eden Makam	5 1 Authority to whom application is made 2 Autoridad requerida 3 Αρχή όπου απευθύνεται ή αίτηση 4 Aangezochte autoriteit 5 Autoridade requerida 6 Müracaat edilen Makam
6	1 (Denomination and address) 2 (Denominación y dirección) 3 (Όνομασία και διεύθυνση) 4 (Aanduiding en adres) 5 (Denominação e endereço) 6 (Ünvan ve Adres)	7 1 Is the signature authentic? 2 ¿Es auténtica la firma? 3 Είναι γνήσια ή υπογραφή; 4 Is de handtekening echt? 5 A assinatura é autêntica? 6 İmza doğrumudur?
8	1 Was the signatory authorised to sign? 2 ¿Tenia competencia el firmante? 3 Ο υπογράφων είχε δικαίωμα υπογραφής; 4 Was de ondertekenaar bevoegd? 5 O signatário era competente? 6 İmza sahibi imza yetkisine sahip midir?	9 1 Is the seal or stamp authentic? 2 ¿Es auténtico el sello? 3 Είναι αυθεντική ή σφραγίδα; 4 Is het stempel of het zegel echt? 5 O selo ou carimbo é autêntico? 6 Mühür veya Damga doğrumudur?
10	1 YES 2 SI 3 ΝΑΙ 4 JA 5 SIM 6 EVET	12 1 Remarks or observations 2 Observaciones 3 Παρατηρήσεις 4 Opmerkingen 5 Observações 6 Düşünceler
13	1 Date, signature, official seal or stamp 2 Fecha, firma, sello 3 Ημερομηνία, υπογραφή, σφραγίδα 4 Datum, handtekening, stempel of zegel 5 Data, assinatura, selo ou carimbo 6 Tarih, imza, mühür veya Damga	14 1 Mark appropriate box 2 Señalar con una cruz la casilla apropiada 3 Να βάλετε ένα σημάδι στο κατάλληλο τετράγωνο 4 Het betreffende vakje aankruisen 5 Assinalar o espaço apropriado 6 İlgili Kareye çarpı (X) koyunuz
15	1 The verification has to be carried out free of charge and as expeditiously as possible. The Authority to whom application is made should return the attached document together with this form to the applying Authority as soon as possible, either direct or through diplomatic channels. 2 La comprobación debe hacerse gratuitamente y lo más rápidamente posible; la autoridad requerida devolverá el documento adjunto y el presente modelo a la autoridad requirente, directamente o por la vía diplomática. 3 Η εξακριβωση πρέπει να γίνεται δωρεάν κι όσο το δυνατόν πιο γρήγορα· ή Αρχή όπου απευθύνεται ή αίτηση θα επιστρέψει το συνημμένο έγγραφο καθώς και το έντυπο αυτό στην Αρχή που ζητάει την εξακριβωση ή απ' ευθείας ή με τη διπλωματική οδό. 4 De verificatie dient kosteloos en zo snel mogelijk te geschieden; de aangezochte autoriteit dient bijgaand dokument en het formulier aan de verzoekende autoriteit rechtstreeks of langs diplomatieke weg terug te zenden. 5 A verificação deve ser feita gratuitamente e o mais rapidamente possível, a autoridade requerida devolverá o documento anexo e a presente fórmula à autoridade requerente, directamente ou por via diplomática. 6 İnceleme parasız ve mümkün olduğu kadar çabuk yapılacaktır; Müracaat edilen makam inceleme yapılması istenilen belgeyi ve bu formuleri doğrudan veya diplomatik yolla inceleme için müracaat eden makama geri gönderecektir.	

824 der Beilagen

7.

VORBLATT**Das Problem:**

Das Erfordernis der Beglaubigung von Urkunden, die von den Behörden eines fremden Staates ausgestellt sind, belastet sowohl die mit der Beglaubigung befaßten Behörden als auch die Parteien. Die Verbesserung der Verwaltungsorganisation hat die durch die Beglaubigung bezweckte Sicherung in zunehmendem Maße entbehrlich gemacht.

Die Lösung:

Befreiung bestimmter Urkunden von der Beglaubigung.

Kosten:

Keine.

Erläuterungen

I.

Das Übereinkommen ist gesetzändernd und bedarf der Genehmigung des Nationalrates gemäß Artikel 50 Abs. 1 B-VG. Es ist der unmittelbaren Anwendung im innerstaatlichen Rechtsbereich zugänglich, so daß ein Beschluß des Nationalrates gemäß Artikel 50 Abs. 2 B-VG nicht erforderlich ist. Es hat nicht politischen Charakter und enthält keine verfassungsändernden und verfassungsergänzenden Bestimmungen.

Bei der Verwendung öffentlicher Urkunden in einem anderen Staat als dem, in dem sie ausgestellt worden sind, ergibt sich auf Grund von Rechtsvorschriften oder Gewohnheiten häufig die Notwendigkeit einer Beglaubigung dieser Urkunden. Auch in Österreich genießen ausländische öffentliche Urkunden nur dann die Beweiskraft inländischer öffentlicher Urkunden, wenn sie „mit den vorgeschriebenen Beglaubigungen versehen sind“ (§ 293 Abs. 2 ZPO).

Unter Beglaubigung wird die Bestätigung der Eigenschaft des Unterzeichners, der Echtheit der Unterschrift und allenfalls auch des Siegels oder Stempels der Behörde, die die Urkunde ausstellt, verstanden.

Die Verbesserung der Verwaltungsorganisation hat die durch die Beglaubigung angestrebte Sicherung in zunehmendem Maße entbehrlich gemacht. Dies war Anlaß für den Abschluß einer Reihe von multilateralen und bilateralen zwischenstaatlichen Übereinkommen über den Entfall der Beglaubigung in bestimmten Fällen. Österreich gehört folgenden auf diesem Gebiet bestehenden multilateralen Übereinkommen an:

1. Übereinkommen über die Erteilung gewisser für das Ausland bestimmter Auszüge aus Personenstandsbüchern, BGBl. Nr. 275/1965;
2. Übereinkommen über die kostenlose Erteilung von Personenstandsurkunden und den Verzicht auf ihre Beglaubigung, BGBl. Nr. 276/1965;
3. Übereinkommen über die Legitimation durch nachfolgende Ehe, BGBl. Nr. 102/1976;

4. Übereinkommen zur Befreiung ausländischer öffentlicher Urkunden von der Beglaubigung, BGBl. Nr. 27/1968;
5. Europäisches Übereinkommen zur Befreiung der von diplomatischen oder konsularischen Vertretern errichteten Urkunden von der Beglaubigung, BGBl. Nr. 274/1973.

Außerdem hat Österreich mit folgenden Staaten Übereinkommen über den Entfall der Beglaubigung für bestimmte öffentliche Urkunden abgeschlossen:

- Bulgarien (BGBl. Nr. 268/1969)
- Bundesrepublik Deutschland (BGBl. Nr. 139/1924)
- Dänemark (BGBl. Nr. 241/1964)
- Italien (BGBl. Nr. 261/1924 und BGBl. Nr. 15/1972)
- Jugoslawien (BGBl. Nr. 224/1955)
- Liechtenstein (BGBl. Nr. 213/1956)
- Polen (BGBl. Nr. 79/1974)
- Rumänien (BGBl. Nr. 112/1969)
- Schweiz (BGBl. Nr. 340/1917 und BGBl. Nr. 320/1962)
- Tschechoslowakei (BGBl. Nr. 309/1962)
- Ungarn (BGBl. Nr. 305/1967).

Trotz dieser Übereinkommen bedürfen zahlreiche Urkunden, die häufig verwendet werden, noch einer Beglaubigung oder einer ähnlichen Förmlichkeit. Das vorliegende Übereinkommen, das im Schoß der Internationalen Kommission für das Zivilstandswesen (Commission Internationale de l'Etat Civil — CIEC) zustande gekommen ist, will diese Lücke schließen und eine Kosten- und Zeitersparnis für die betroffenen Personen bewirken.

II.

Österreich hat bei der Ausarbeitung des vorliegenden Übereinkommens maßgeblich mitgewirkt. Es hat sogar dazu beigetragen, daß es den nun vorgesehenen weiten Anwendungsbereich erhalten hat. Sonst wäre es nämlich gegenüber zahlreichen bilateralen Abkommen, die Österreich mit seinen Nachbarstaaten geschlossen hat

und die wahrscheinlich auch andere Mitgliedstaaten der CIEC untereinander vereinbart haben, zurückgeblieben, was also keine Erleichterung gebracht, sondern weiterhin gezwungen hätte, nach großzügigen bilateralen Abkommen zu streben. Trotzdem hat Österreich das Übereinkommen seinerzeit nicht unterzeichnet, weil zahlreiche redaktionelle Fehler entdeckt wurden, die — auf österreichischen Anstoß — erst zu einem Zeitpunkt beseitigt werden konnten, als es schon zu spät war, noch eine Vollmacht für die Unterfertigung zu erwirken.

Der Inhalt des Übereinkommens ist sowohl hinsichtlich der Beweiskraft ausländischer öffentlicher Urkunden, die im Inland verwendet werden sollen, im Hinblick auf § 293 ZPO und die HfD vom 13. Jänner 1809, JGS Nr. 880, vom 8. Feber 1812, JGS Nr. 971, vom 16. April 1818, JGS Nr. 1436, und vom 22. Jänner 1838, JGS Nr. 249, als auch hinsichtlich der Pflicht österreichischer Behörden zur Beglaubigung inländischer öffentlicher Urkunden, die im Ausland verwendet werden sollen, im Hinblick auf das Hofkanzleidekret vom 21. März 1805, Zahl 5 167, als gesetzändernd anzusehen. Es bedarf daher der Beitritt nach Art. 50 Abs. 1 B-VG der Genehmigung des Nationalrates.

Eine spezielle Transformation ist ebensowenig erforderlich wie die Erlassung von Durchführungsgesetzen (Art. 50 Abs. 2 B-VG).

Das Übereinkommen ist am 1. Mai 1981 zwischen den Niederlanden und Spanien in Kraft getreten. Für Österreich würde es nach Art. 8 am ersten Tag des dritten Monats, der auf den Monat der Hinterlegung der Beitrittsurkunde beim Schweizerischen Bundesrat folgt, frühestens jedoch am ersten Tag des dritten Monates, der auf den Monat der Hinterlegung der zweiten Ratifikationsurkunde folgt, in Kraft treten.

III.

Zu den einzelnen Bestimmungen des Übereinkommens wird folgendes bemerkt:

Zum Art. 1

Nach diesem Artikel ist unter Beglaubigung die Förmlichkeit zu verstehen, die dazu dient, die Echtheit der Unterschrift, die Eigenschaft des Unterzeichners und gegebenenfalls die Echtheit des Siegels oder Stempels zu bestätigen. Diese Definition steht im Einklang mit der Bedeutung, die der Beglaubigung üblicherweise beigelegt wird.

Die Beglaubigung bestätigt weder die Richtigkeit der in der Urkunde enthaltenen Angaben noch, daß die ausstellende Behörde innerhalb ihres Zuständigkeitsbereiches tätig war. Sie sagt daher nichts über die Beweiskraft der Urkunde aus.

Zum Art. 2

Der Art. 2 verpflichtet die Vertragsstaaten, Urkunden, die mit dem Datum, der Unterschrift und allenfalls dem Siegel oder Stempel der ausstellenden Behörde eines anderen Vertragsstaates versehen sind, ohne Beglaubigung oder gleichwertige Förmlichkeit anzunehmen.

Aus der Erwähnung der „ausstellenden Behörde“ muß geschlossen werden, daß sich das Übereinkommen nur auf öffentliche Urkunden bezieht. Es sind aber auch private Urkunden, in denen die Unterschrift des Unterzeichners öffentlich beglaubigt wird, in dieser Hinsicht als öffentliche Urkunden anzusehen.

Ob die Urkunde nach Art. 2 von der Beglaubigung befreit ist, hängt außer den eben angeführten Voraussetzungen von der Art der Urkunde oder von ihrem Verwendungszweck ab.

Befreit sind alle Urkunden, die sich auf den Personenstand (zB Abschriften aus den Personenstandsbüchern und Personenstandsunterlagen), auf die Geschäftsfähigkeit (zB Beschlüsse über die Ehemündigerklärung, Volljährigerklärung oder Entmündigung), auf die familienrechtlichen Verhältnisse (zB Ledigenzeugnisse), auf die Staatsangehörigkeit, auf den Wohnsitz oder Aufenthalt (zB Meldezettel, Meldeauskünfte, Meldebescheinigungen) beziehen, gleichgültig, für welchen Zweck sie bestimmt sind (Z 1).

Ebenso sind von der Beglaubigung befreit alle Urkunden, die für eine Eheschließung oder für eine Eintragung in ein Personenstandsbuch vorgelegt werden (Z 2). Daß damit nur öffentliche Urkunden gemeint sind, ergibt sich aus dem Anwendungsbereich des Übereinkommens.

Die Urkunde muß in ihrem wesentlichen Inhalt den Personenstand, die Geschäftsfähigkeit usw. betreffen und nicht nur nebenbei diesbezügliche Aussagen enthalten. Es kann daher zB nicht eine Geburtsurkunde, in der die Staatsangehörigkeit des Kindes angeführt ist, als Urkunde, die sich auf die Staatsangehörigkeit bezieht, angesehen werden.

Die Urkunden sind von jeglicher Beglaubigung oder ähnlichen Förmlichkeit befreit, also nicht nur von der Beglaubigung einer bestimmten Behörde. Hierin liegt ein Unterschied zB zu dem Übereinkommen über die Befreiung ausländischer öffentlicher Urkunden von der Beglaubigung (BGBl. Nr. 27/1968), das nur die Beglaubigung durch den diplomatischen oder konsularischen Vertreter des Landes, in dem die Urkunde verwendet werden soll, durch die in diesem Übereinkommen vorgesehene Apostille ersetzt.

Im französischen Originaltext werden anstelle des Wortes „Urkunde“ die Worte „acte“ und „document“ verwendet. Unter dem Begriff „acte“ wird üblicherweise sowohl die Eintragung

in einem Personenstandsbuch als auch die Abschrift dieser Eintragung oder ein Auszug aus derselben verstanden. Das Übereinkommen versteht unter „acte“ naturgemäß nur die wörtliche Abschrift (Ablichtung) der Eintragung und den Auszug aus derselben (Personenstands-urkunde).

Unter „document“ wird jedes andere behördliche Schriftstück verstanden, wie Bescheinigungen, Urteile, Bescheide, Beschlüsse, Verfügungen, Ermächtigungen, Befreiungen, Zustimmungserklärungen, Vollmachten.

Als „Behörden“ sind nach dem Erläuternden Bericht der CIEC nicht nur die Gerichte und die Verwaltungsbehörden, sondern auch die Notare und ähnliche öffentliche Organe anzusehen. Diese Auffassung findet zwar im Wortlaut des Übereinkommens keine unmittelbare Stütze, doch wird man darin eine notwendige ausdehnende Auslegung sehen müssen.

Zum Art. 3

Durch den Art. 3 wird eine Kontrollmöglichkeit für den Fall geschaffen, daß **erhebliche** Zweifel bezüglich der Echtheit der Unterschrift, des Siegels oder Stempels oder hinsichtlich der Eigenschaft des Ausstellers bestehen. Um sicherzustellen, daß zu dieser Bestimmung nur in außerordentlichen Fällen Zuflucht genommen wird, sieht Art. 3 vor, daß dieses Kontrollverfahren dann nicht möglich ist, wenn die Urkunde im diplomatischen (konsularischen) oder einem anderen amtlichen Weg (zB unmittelbar von der ausstellenden Behörde zu der, für die die Urkunde bestimmt ist) vorgelegt wird. In diesen Fällen ist schon der Weg, den die Urkunde genommen hat, eine Garantie dafür, daß sie in Ordnung ist.

Bestehen aus anderen Gründen Zweifel (zB wegen der Zuständigkeit der Behörde oder der Richtigkeit des Inhalts der Urkunde), so müssen diese auf die bisher übliche Weise geklärt werden; das im Art. 3 vorgesehene Verfahren ist dazu nicht geeignet.

Zum Art. 4

Um die Überprüfung im Sinne des Art. 3 **kann** unter Verwendung des mehrsprachigen Formblattes, von dem ein Muster dem Übereinkommen angeschlossen ist, ersucht werden. Durch die Bestimmung, daß das Ansuchen unmittelbar an die Behörde zu richten ist, die die zu überprüfende Urkunde ausgestellt hat, soll das Kontrollverfahren vereinfacht und beschleunigt werden. Demselben Zweck dient die Verwendung des Formblattes, durch dessen Aus-

füllung klar ersichtlich gemacht werden soll, wodurch die Zweifel entstanden sind. Da es sich um eine Kann-Bestimmung handelt, steht auch die Überprüfung auf herkömmliche Weise (Rechts- oder Amtshilfe, diplomatischer Weg) offen. Dem Zweck des Übereinkommens entspricht es aber sicher eher, wenn von Art. 4 Gebrauch gemacht wird.

Zum Art. 5

Jede Überprüfung, also nicht nur auf dem durch Art. 4 eröffneten Weg, muß kostenfrei vorgenommen werden.

Die Bestimmung hebt die Pflicht zur ehestmöglichen Erledigung hervor. Die Antwort ist mit der geprüften Urkunde der ersuchenden Behörde zu übersenden, und zwar entweder unmittelbar oder auf dem diplomatischen (konsularischen) Weg.

IV.

Die angeschlossene deutsche Übersetzung des urschriftlich in französischer Sprache abgefaßten Übereinkommens ist eine Gemeinschaftsarbeit der Bundesrepublik Deutschland, Österreichs und der Schweiz. Sie weicht nur in folgenden Punkten voneinander ab:

1. In der Überschrift, der Präambel und den Art. 1 und 2 ersetzt Österreich aus Gründen der Einheitlichkeit der Ausdrucksweise in den zuletzt geschlossenen multilateralen Übereinkommen den Ausdruck „Beglaubigung/Legalisation“ durch „Beglaubigung“;
2. im Art. 2 Z 1 ersetzt die Schweiz den Ausdruck „Geschäftsfähigkeit“ durch „Handlungsfähigkeit“;
3. im Art. 2 Z 2 ersetzt die Schweiz den Ausdruck „Personenstandsbuch“ durch „Zivilstandsregister“;
4. im Art. 4 ersetzt die Schweiz den Ausdruck „Formblatt“ durch „Formular“;
5. im Art. 12 Abs. 3 ersetzt Österreich den Ausdruck „Charta“ durch „Satzung“;
6. im Art. 12 verwendet die Bundesrepublik Deutschland folgende Fassung des Abs. 4: „Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten dieses Übereinkommen unterschrieben.“

Durch das Inkrafttreten dieses Übereinkommens wird sich für die Republik Österreich kein finanzieller Mehraufwand ergeben.